

Retour sur le débat organisé par l'AGE — 02/10/2018

Dans le cadre des élections communales et provinciales, j'ai eu le plaisir d'être mandaté au sein du PS Namur pour nous représenter lors du débat organisé par l'AGE à l'Université de Namur.

J'avais envie de revenir sur une question soulevée par les étudiants : celle de la sécurité à Namur et particulièrement lors des retours de guindaille.

Ainsi, nous avons entendu un témoignage qui nous confirme qu'il arrive encore que des étudiant-e-s se fassent agresser lors de retour de soirées.

Nous pensons qu'il faut trouver des solutions pour éviter ces agressions. Et que c'est en réunissant les étudiant-e-s, l'Université et les autorités communales que l'on pourra trouver cette solution.

De façon générale, nous croyons à la démocratie participative, l'AGE montre que la démocratie organisée existe à l'Université : il faudrait donc leur donner une place, ainsi qu'aux autres conseils étudiants namurois, dans la politique communale. Pourquoi ne pas créer un « conseil consultatif des étudiant-e-s » qui émettrait des propositions pour régler ce genre de question ?

Le fait de multiplier les conseils consultatifs fait partie du programme général du PS pour les élections communales (à voir [ici](#) à la page 6).

Donc, pour nous, la solution doit venir des acteurs en concertation. Néanmoins, ça ne m'empêche pas, en tant que candidat politique, de déjà formuler des pistes.

Outre l'augmentation de la prévention, de la surveillance (via caméras notamment) et de la présence physique d'agents ou d'éducateurs de rue (ce qui figure dans notre programme communal à Namur), la solution passe aussi par le fait de régler le problème de mobilité des étudiant-e-s qui souhaitent rentrer en sécurité chez eux.

Les étudiants nous faisaient part des limites du système de taxi-TEC et du coût des taxis traditionnels. J'ai discuté de cela avec mon camarade [Alain Dumont](#), 22^e sur notre liste, chauffeur TEC et délégué syndical depuis de nombreuses années.

L'idée d'avoir un ou plusieurs bus TEC qui font une boucle dans Namur pour ramener les étudiant-e-s chez eux durant la nuit est tout à fait réaliste. Il faudrait négocier les modalités (qui prend en charge le coût, combien de bus, à quelles heures, quel circuit, combien de jours par semaine...), mais c'est quelque chose de réaliste. Cela s'est déjà fait dans le passé à Namur : des bus nocturnes existaient et cela continue à se faire à certains endroits (lors de soirées, pour des boîtes de nuit...).

Le PS a dans ses fondements la défense des plus faibles et donc ne veut pas passer outre le débat sécuritaire. Chacun doit pouvoir se sentir en sécurité.

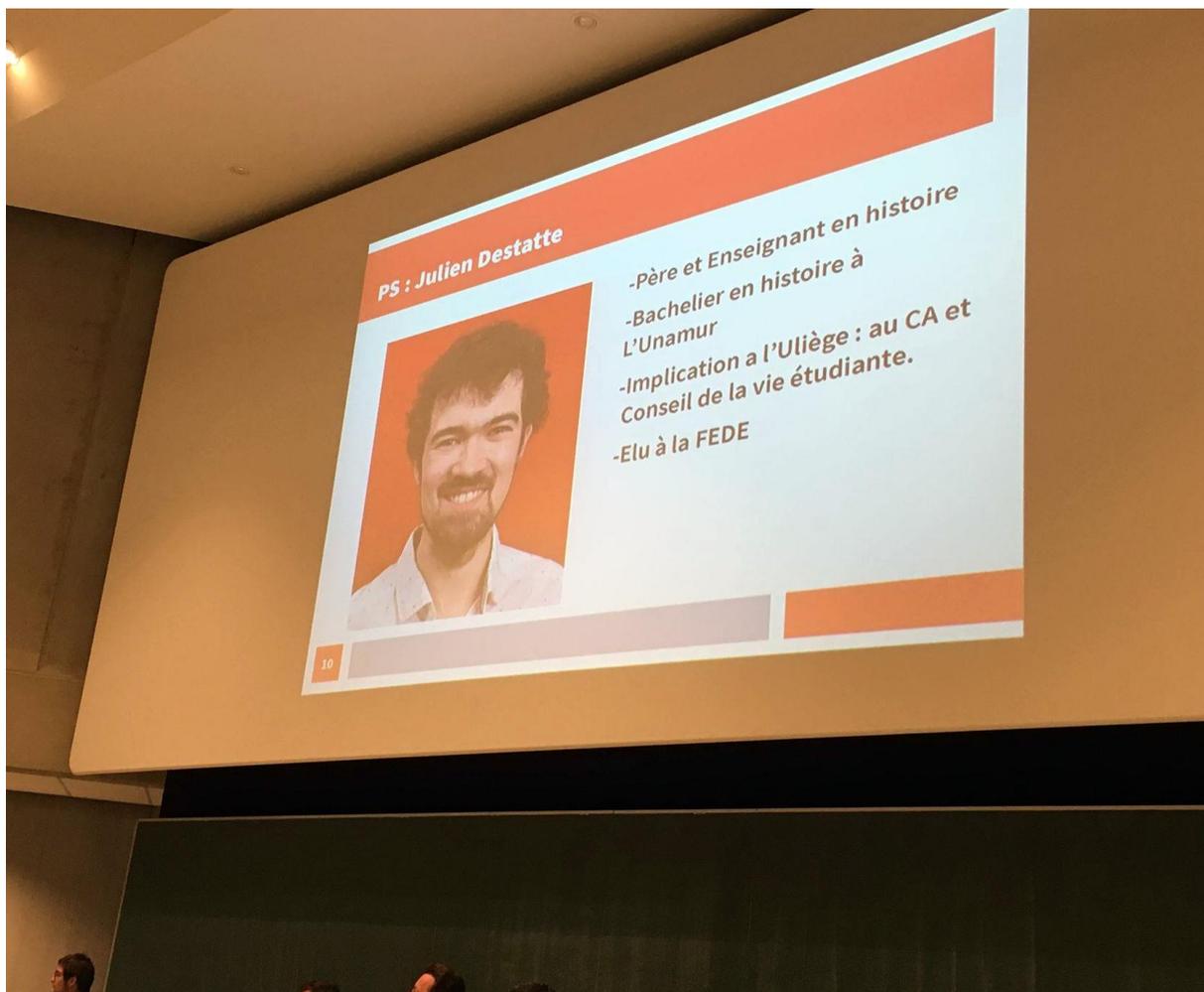
J'ai eu l'occasion aussi d'en discuter avec [Éliane Tillieux](#), notre cheffe de file et candidate-bourgmestre. Si elle est aux responsabilités après le 14 octobre, elle s'engage à entamer ce dialogue constructif. En tant que femme, elle m'a dit avoir particulièrement d'empathie pour ces étudiantes qui ont peur de sortir le soir. Il faut donc agir et nous le ferons.

Je me tiens à votre disposition pour discuter de cela ou d'autres choses !

Julien Destatte
04.10.2018

Quelques photos de la soirée :





Merci à F.D. pour les photos !